

César





Musée Cantini, Marseille, 1972 :
Gaston Defferre inaugurant la
rétrospective César

Décembre : César présente à Paris les *Compressions* en or qu'il a réalisées pour le joaillier Pascal Morabito. Même la presse étrangère rend largement compte de l'événement. Dans un long article de *l'International Herald Tribune* (16 décembre), Hebe Dorsey raconte : "Nous devons au sculpteur César le cadeau idéal pour ceux qui sont déjà comblés : un pendentif unisexe sculpté, fait de fragments de bijoux (y compris des diamants) comprimés en formes géométriques austères.

Picasso s'est jeté sur le seul pendentif rond de la série. Johnny Hallyday, quant à lui, a confié pour le sien ses bijoux préférés, auxquels il attachait une valeur sentimentale. Gunther Sachs n'a pas hésité à acheter un pendentif au prix fort lors d'une vente aux enchères organisée au bénéfice de l'Université de Jérusalem.

Un Italien inconnu est sorti de la joaillerie avec huit de ces pendentifs. Parmi les autres amateurs, citons Simone Signoret, Sophie Litvak, Fred Salem [...], Jacqueline Delubac, l'écrivain Guy des Cars et M. et Mme Pierre Salinger. [...]

Ces sculptures vont du cube parfait au parallélépipède, et leur prix s'échelonne de 9 000 à 15 000 francs. Bien que similaires dans leur aspect général, elles se distinguent chacune par de subtiles différences. Certaines aux lignes aériennes, délicates, féminines presque, sont parsemées ici et là d'un petit diamant ou de quelques émeraudes, perdus dans la masse. D'autres, où l'on discerne un amas chaotique de pièces en or et de chaînes de montres anciennes, ont un aspect plus massif, plus fruste. [...]

L'idée de créer des bijoux lui est venue lorsqu'il a rencontré le jeune Pascal Morabito, dont le père possédait une élégante joaillerie assez conventionnelle au 1, place Vendôme. Jeune homme passionné, diplômé en architecture, Pascal lui a demandé de dessiner un nouveau bijou pour la boutique de son père. Après avoir regardé longuement les bijoux onéreux présentés dans la vitrine, César a murmuré : 'Oui, je dois pouvoir en faire quelque chose.' [...]

La scénographie de l'exposition est remarquable d'intelligence. Chaque bijou est placé sur un plot de plastique transparent. Les spots créent un rythme quasi organique. Au lieu du sempiternel velours bleu, une des vitrines de Morabito est décorée de planches

de bois brut, parsemées de bijoux qui, loin d'être coquettement disposés, semblent avoir été répandus au hasard."

Quant à André Verdet dans *xx^e Siècle* (janvier 1972), il note justement : "Les nouvelles *Compressions*, en or et en argent, de César sont pour moi des sculptures portables. [...] Leur petit format n'empêche pas leur monumentalité."

Les *Compressions* en or seront ensuite présentées à New York chez Cartier en 1973, à l'initiative de Nicole Salinger.

1972

3 janvier : six ans après la rétrospective César, le Musée Cantini organise une seconde présentation de l'artiste, regroupant dix-huit *Expansions* et vingt-six *Compressions* en or ou métaux précieux, dont le catalogue est préfacé par Danièle Giraudy. Après Marseille, l'exposition est présentée à partir du 18 mai à la Galerie des Ponchettes à Nice. Dans *Les Lettres Françaises* (14 juin), Michel Gaudet en rend compte : "Encadrées de blocs de plastique transparents, intégrées dans des blocs plus petits, pratiquement juxtaposées en accumulations sérielles, les orfèvreries de César s'illuminent comme des reliques enchâssées ou des miniatures aurifères. [...] La salle en pénombre, où luisent ces bijoux d'un nouveau genre, pousse à l'examen attentif, permet la fascination. Une noblesse naît, faite de préciosité, de densité agile et la *Compression* ainsi réduite s'inscrit dans la lignée des ciselures de pendentifs ou de bijoux royaux... Parallèlement à cette noblesse de la minutie apparaît celle plus glacée, plus hautaine des *Expansions* de la salle attenante. Dix grands formats reposent sur des socles horizontaux ou inclinés. [...] Formes lovées en gigantesques coulées industrielles, figées pour l'éternité, elles témoignent que malgré des tâtonnements, des manifestations spectaculaires, César le bateleur, César de Pagnol, est redevenu le grand sculpteur des *Pacholletes* et *Villetaneuses*, l'homme des techniques et des inventions, ceci n'est pas pour nous décevoir."

10 mars : présentation des *Compressions* de motociclettes à la Galerie Mathias Fels.